



les Haras
nationaux

ifce

institut français
du cheval
et de l'équitation

La lettre de l'Observatoire des Anomalies Equines

L'Observatoire des anomalies équine a été officiellement présenté lors des 34^{èmes} journées de la recherche équine en mars 2008. La première version de celui-ci : un questionnaire à télécharger, remplir puis poster, n'a pas été aussi utilisée que cela avait été espéré. Afin de le rendre plus accessible, l'Observatoire a fait peau neuve en Avril 2012. Depuis, l'Observatoire s'est fait connaître !

Rappel des objectifs de l'Observatoire.

L'Observatoire des anomalies équine se base sur le même fonctionnement que celui des bovins, mis en place il y a quelques années. Une fiche de description phénotypique des anomalies a été préalablement établie et diffusées. Chez les bovins, 1 700 fiches ont ainsi été rassemblées en 5 ans et ont permis entre autre la suspicion d'une origine génétique pour l'atrésie du colon.

L'objectif principal visé chez les équidés, via la mise en place d'un tel observatoire, consiste en la gestion de données concernant de potentielles anomalies d'origine génétique dans l'espèce équine. Il permet de faire coopérer chercheurs, éleveurs, vétérinaires équins et le réseau de l'Institut français du cheval et de l'équitation, afin de centraliser et consolider les données collectées sur le terrain.

Après un début difficile, une nouvelle version a été mise en ligne : <http://www.haras-nationaux.fr/information/observatoire-danomalies.html>

Quand utiliser l'Observatoire ?

Beaucoup d'éleveurs se demandent quand déclarer un cas à l'Observatoire. Il n'y a malheureusement pas de réponse « type » à cette question. En effet, si le cheval/poulain a vraiment une particularité : membre surnuméraire, absence de queue, intersexué, il est facile de penser que ce cheval/poulain présente une anomalie.

Dans le cas où il s'agit d'un plus « petit détail », il n'est pas toujours facile de penser à une anomalie. Par exemple, une poulinière dont les produits font tous des rétentions de méconium peut avoir une anomalie (mais difficile de s'en rendre compte car « épisodique »). Un cheval naviculaire est aussi porteur d'une « maladie » dont pour le moment on ne connaît pas l'origine mais qui pourrait bien avoir une composante génétique.... Les cas cités peuvent être multiples et il est difficile d'en faire une liste exhaustive.

Bien utiliser l'Observatoire

Lorsque vous répondez au questionnaire de l'Observatoire, pensez à envoyer des photos par mail afin qu'elles soient stocker avec vos réponses (margot.sabbagh@ifce.fr). Demandez aussi à votre vétérinaire s'il peut faire une prise de sang afin qu'elle soit stockée dans la banque à ADN des équidés. En effet, il est important d'avoir de l'ADN pour pouvoir faire des recherches génétiques.

Bilan de l'Observatoire

Les 39 fiches entièrement complétées sont répertoriées dans l'Observatoire. Parmi celles-ci, 18 ont été recensées en 2012 et 19 en 2013. Il est important de noter que si le nombre de fiches reste constant, l'Observatoire semble de plus en plus connu et de plus en plus de monde consulte le questionnaire (90 réponses incomplètes à l'heure d'aujourd'hui).

Parmi les 39 fiches, il a été recensé des chevaux de sang (Pur-Sang, Trotteur, Selle Français, Anglo-Arabe, ...) mais aussi des poneys (PFS, Connemara, New-Forest), des chevaux de trait (Poitevin Mulassier, Trait Breton, Comtois, ...) et des ânes (ânes de Pyrénées, de Provence).

Par définition, une anomalie s'écarte de la norme, de la régularité, de la règle. Par conséquent, elle est difficile à détecter et peut s'exprimer de milliers de façons différentes. Ainsi, parmi les 39 fiches, on retrouve :

- des problèmes osseux tel que des déviations de cloisons, des os malformés (par exemple « queue de rat ») ou encore des os très fragiles,
- des problèmes musculaires comme des cas de myosites,
- des problèmes respiratoires,
- des chevaux intersexués,
- mais aussi des problèmes certainement liés à des anomalies chromosomiques.

Malheureusement, vue la multitude de cas différents et le peu de données, peu de cas concrets ont pu être étudiés, mais la base de données doit continuer à grossir pour que la recherche avance.

Elargissement du réseau de l'Observatoire, un partenariat avec le RESPE

Le premier bilan de l'Observatoire avait permis de montrer que les contributeurs étaient des éleveurs ou des utilisateurs. Afin d'avoir un réseau plus large et que l'Observatoire soit plus connu des vétérinaires, un partenariat a été mis en place avec le RESPE. Le RESPE travaillant en « sous-réseau », le sous-réseau « Anomalies génétiques » a été créé. Ainsi, les vétérinaires sentinelles peuvent compléter le questionnaire de l'Observatoire directement depuis leur smartphone.

Merci pour votre contribution

N'hésitez pas à transmettre les informations sur les cas observés

Elles resteront CONFIDENTIELLES



Margot Sabbagh
IFCE, Département Recherche et Innovation
La Jumenterie du Pin
61310 Exmes
margot.sabbagh@ifce.fr